

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire,
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E

36e année

FEVRIER 1991
=====

n° 300

La prochaine séance de la Société Nantaise de Préhistoire aura lieu le Dimanche 10 Février 1991, à 9 h 30, au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire à Nantes.

Conformément aux statuts, cette réunion du mois de février est une Assemblée générale. Le présent bulletin tient lieu de convocation.

Nous entendrons les rapports du Secrétaire-général, du Trésorier et du Bibliothécaire, qui feront le bilan des activités de l'année 1990, et présenteront les projets pour 1991.

Il sera procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction. Viennent à expiration les mandats des conseillers élus en 1988.

Nous rappelons que tous les membres actifs sont éligibles et rééligibles, et nous lançons un appel pour que de nouvelles candidatures se présentent aux suffrages, pour assurer la relève.

Les personnes intéressées voudront bien se faire connaître le plus rapidement possible, par lettre adressée au siège de la société, ou remise au Président au début de la séance.

La liste des candidats sera affichée avant l'ouverture du vote.

Nous comptons sur votre présence.

Après ces formalités, M. LESAGE nous parlera de la prospection-inventaire, en prélude à l'action que nous mènerons sur le terrain au cours des prochains mois.

La bibliothèque sera ouverte le samedi 9 Février 1991, de 15 h à 17 h, et dimanche 10 février, de 9 h à 9 h 30.

NOUVEAUX MEMBRES :

Nous avons le plaisir de noter les demandes d'adhésion ci-après :

- Monsieur Josick LANCIEN
Villa Grannona
33, Faubourg Bizienne 44350 GUERANDE

présenté par MM. LESAGE et DUPONT

- Monsieur Charles DEMEUSOY
8, rue F. Caillaud 44000 NANTES

présenté par MM. LE CADRE et LESAGE

- Monsieur Michel FREVILLE
18, rue des Camélias
44240 LA CHAPELLE-sur-Erdre

présenté par MM. LE CADRE et LESAGE

DEUX NOUVEAUX BIFACES A MONTBERT (L.Atl)

par Gérard GOURAUD

Le premier de ces bifaces fut trouvé par Monsieur Christian PROU à la confluence du ruisseau de la Vrignais et de l'Ognon en février 1990 (point A). Il reposait parmi les déblais de recalibrage du ruisseau, opération menée dans le cadre du remembrement (GOURAUD et TESSIER, sous presse).

Cet objet est en grès-quartzite local ; le grain est assez grossier. De teinte marron-beige, il présente des arêtes bien droites. Une cassure ancienne à la pointe se remarque.

Les mensurations : $L = 112 \text{ mm}$ / $m = 67 \text{ mm}$ / $a = 46 \text{ mm}$ / $n = 63 \text{ mm}$ / $e = 32 \text{ mm}$ déterminent un biface amygdaloïde typique, probablement acheuléen supérieur.

Le second biface est nettement plus massif. Je l'ai trouvé le 10 avril 1990 à 180 mètres au nord-est de la Grambaudière, lors d'une prospection. Il reposait à l'emplacement d'une haie anciennement arasée, à 10 mètres au sud d'une profonde tranchée de drainage.

Le matériau est un grès-quartzite grossier local, de teinte beige et plus claire sur une face que sur l'autre. Deux cassures récentes présentent une couleur plus soutenue.

Cet objet est par ailleurs fortement éolisé.

Ses dimensions : $L = 119 \text{ mm}$: $m = 80 \text{ mm}$ / $a = 51 \text{ mm}$ / $n = 76 \text{ mm}$ / $e = 54 \text{ mm}$, reportées suivant la méthode BORDES définissent un biface amygdaloïde court typique. Il peut trouver son origine à l'acheuléen moyen ou supérieur.

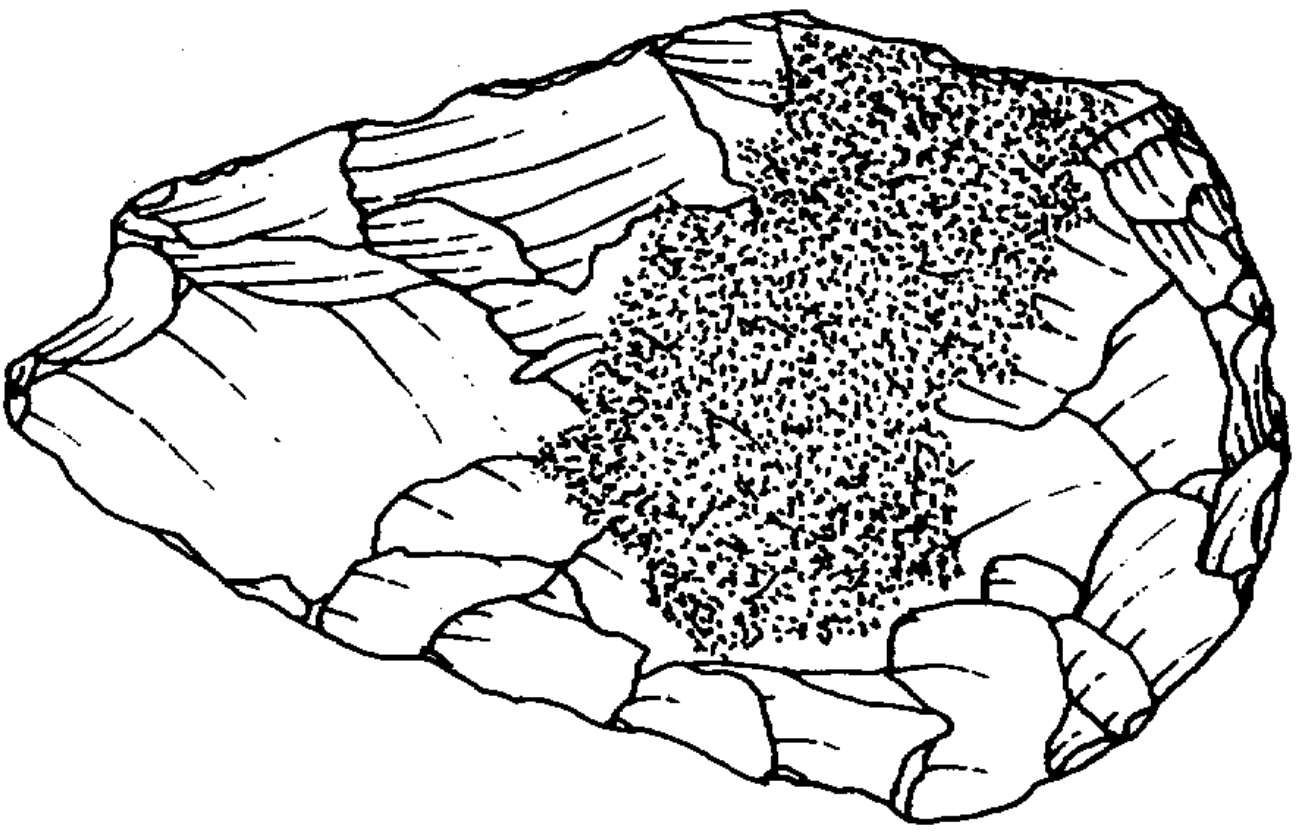
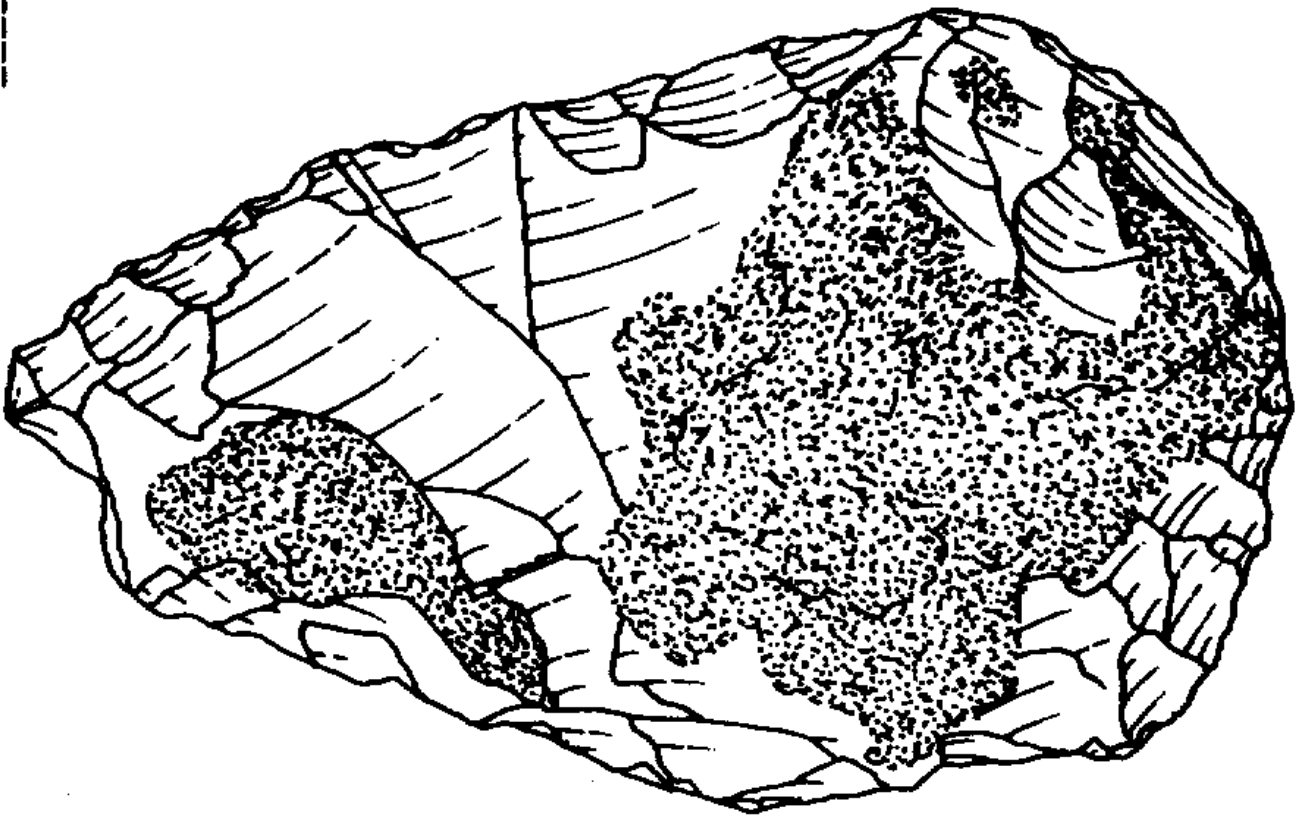
Cet objet a été placé au dépôt de fouilles de la D.R.A.C. le 20 avril 1990.

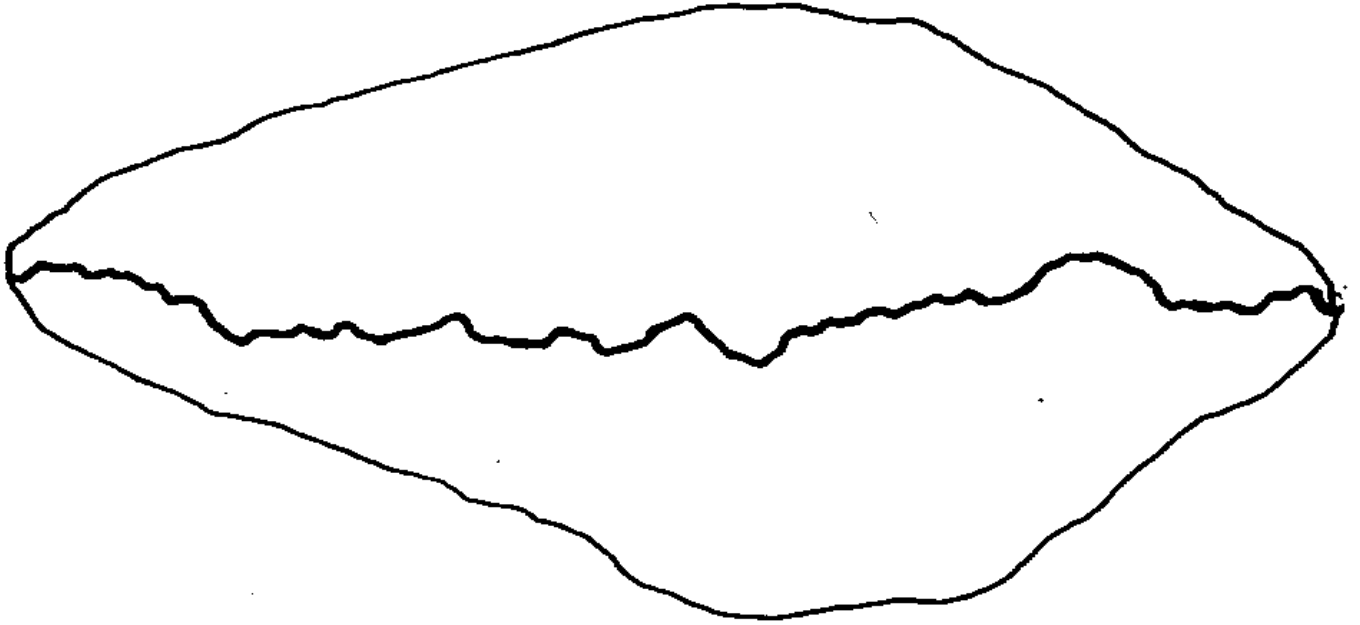
Ces deux nouveaux bifaces complètent nos informations sur les passages acheuléens dans la vallée de l'Ognon. Pour les comparaisons et les remarques on se reportera à la dernière synthèse sur l'Acheuléen en Centre-Ouest-Atlantique (GOURAUD, 1990).

--

GOURAUD G. (1990) - La préhistoire du bassin de Grand-Lieu dans son contexte régional du Centre-Ouest-Atlantique. Diplôme de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales, Toulouse, 204 pages.

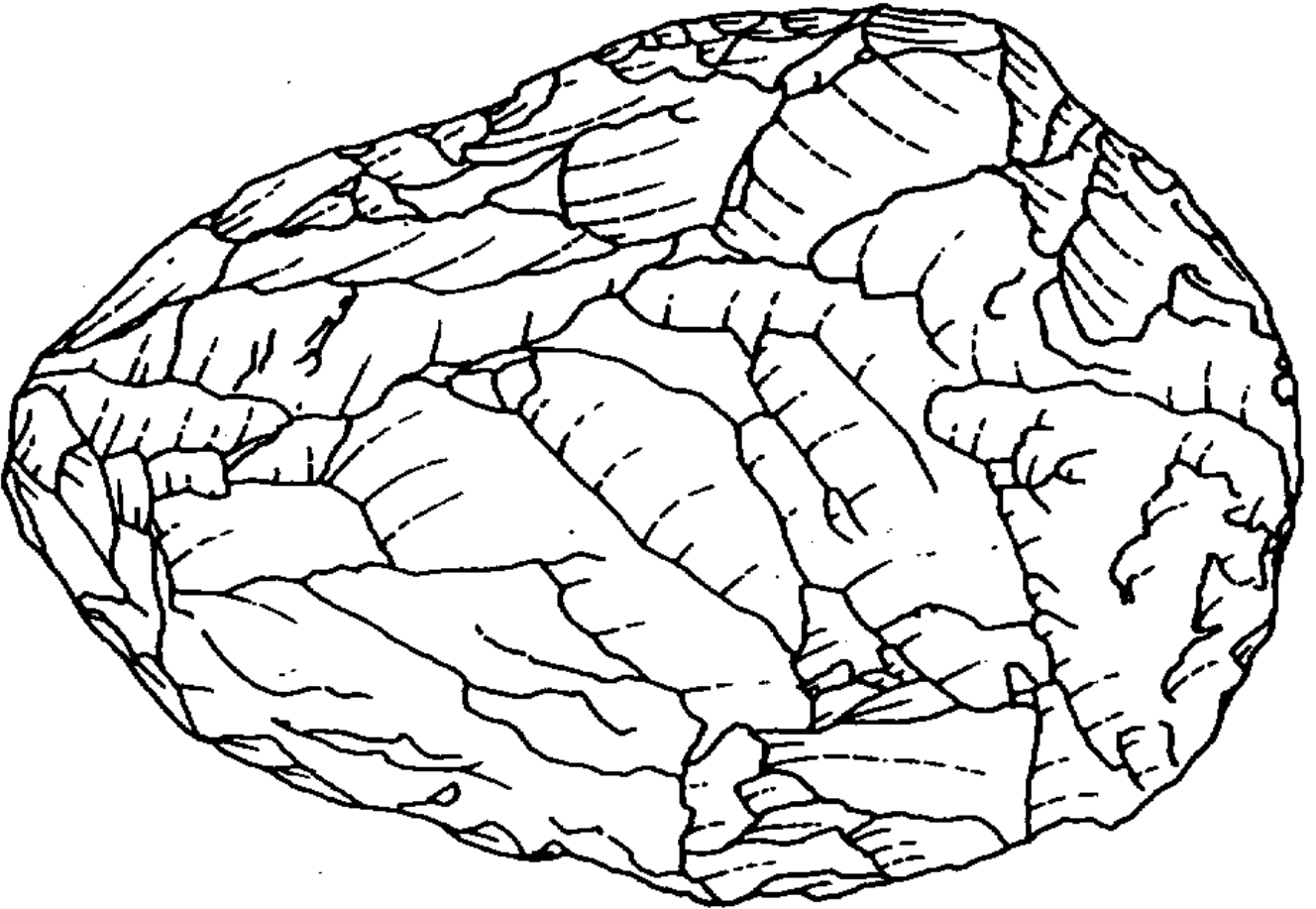
MONTBERT (L.A.)





2

1



FOSSILISATION DE SANG HUMAIN

Dans des cas exceptionnels - le plus souvent en milieu lacustre ou lagunaire - les parties molles peuvent être fossilisées, à la faveur d'un voile microbien dû à des bactéries appelées cyanobactéries (qualifiées aussi d'algues bleues à cause de la coloration de leurs pigments) qui protège l'individu enfoui, en formant un milieu clos ; là, il y a alors précipitation des carbonates (aragonite) et des sulfures (pyrite), qui fixent les parties molles et assurent leur conservation.

C'est ainsi qu'en R.F.A., à Messel, près de Darmstadt, des roches sédimentaires datées de 2 millions d'années, ont livré des végétaux, des insectes, des reptiles et des oiseaux, avec leurs parties molles, des plumes et même leur pigmentation. (La Recherche, janvier 1991).

Plus étonnant encore est l'observation faite en Australie, sur les restes crâniens de l'Homme fossile du Lac Mungo (Nouvelles Galles du Sud) : le Docteur THORNE aurait noté la présence de cellules sanguines. Si cette découverte est exacte, on peut penser que l'analyse de ces cellules permettra des investigations génétiques sur les hommes qui ont peuplé anciennement le continent australien. Jusqu'à présent, personne n'avait imaginé, semble-t-il, que des cellules sanguines puissent se conserver.

H. CHAUVELON